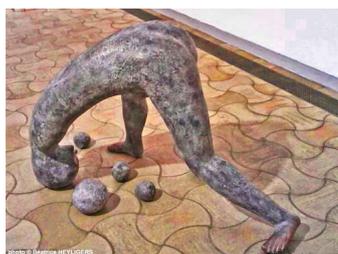


Dès l'entrée des jardins de la Fondation Maeght, à tout moment de l'année, une immense bouffée de bien être envahit le visiteur. Cette fois-ci, il sera agréablement surpris dans sa promenade, par une œuvre *Black Butt* de l'Anglais David Nash nouvellement accueillie dans le parc de sculptures de la Fondation.

S'ouvre ensuite l'exposition **3 hommes dans un bateau**, trois grands sculpteurs lancés dans la même aventure, avec leur propre expression : Sui Jianguo, le chinois qui travaille à Pékin, l'Hollandais, Henk Visch, travaille à Eindhoven et Berlin et le Gallois Richard Deacon à Londres. Ils se connaissent, ont travaillé, enseigné ou exposé souvent ensemble dans les mêmes lieux. Au cours de leurs parcours croisés, les occasions de parler sculpture n'ont pas manqué mais cette fois, c'est d'eux-mêmes sculpteurs, ici et maintenant, dont ils nous parlent à travers leurs œuvres, dans ce lieu, dans une conversation à trois, avec des échanges intimes et en lien avec d'autres sculpteurs de la Fondation comme Calder, Giacometti.

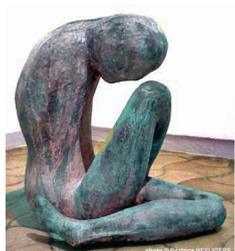


Avant de pénétrer dans la première salle d'exposition, une sculpture de Henk Visch nous accueille. Personnage mystérieux, avec semble-t-il au dessus de la tête, une pointe, peut être un canal de connections avec l'univers. Nous retrouverons à la fin de l'exposition un personnage semblable, plus petit, corps complètement rouge, comme pétrifié, avec la même protubérance.



Ses sculptures aux corps contorsionnés, allongés souvent élégants ont des positions inattendues et irréelles, d'autres de formes arrondies et harmonieuses rappellent celles du yoga. Les personnages étranges et difformes de Henk Visch semblent sortis d'un monde en mutation. Des plus petits personnages se dégagent une énergie inquiétante, avec une perspective peu réjouissante sur l'évolution de l'homme, malgré une touche d'humour. Le

sculpteur utilise l'aluminium peint ou brossé, le bronze, le bois, ou l'acier.



Les sculptures de Henk Visch parcourent les salles dans une sorte de danse, elles nous font rentrer dans le monde du rêve. Ne pas manquer dans la cour, les grandes sculptures installées en 'conversations' avec les personnages de Joan Miro.



Dans cette embarcation de sculpteurs nous retrouvons le britannique Richard Deacon dont les sculptures sont connues internationalement. En 2008, la Fondation Maeght exposait déjà ses céramiques. Il travaille aussi le bois, l'acier et une grande diversité de matériaux. Ce travail abstrait est surprenant, on trouvera quelques lettres de son alphabet, dont on vous invite à décortiquer le montage, la géométrie et la complexité. Ses œuvres jouent avec la mobilité, les relations entre le vide et le plein. Souvent énigmatique son travail incite à observer la métamorphose des formes et contribue à habiter cette exposition.

Embarqué dans ce même bateau, nous découvrons le travail du chinois Sui Jianguo, c'est la première fois que nous le voyons à la Fondation Maeght. Il avait déjà participé sous le commissariat d'Olivier Kaepelin. avec les deux autres sculpteurs, à l'exposition « Habiter le monde » à la Biennale de Busan en Corée du Sud en 2014, Ici tous trois se (nous) posent la question qu'est-ce qu'Être sculpteur aujourd'hui ?



L'exposition présente un ensemble de sculptures en bronze à partir des moules en argile. Il travaille aussi le granit, l'acier, la terre. La sculpture, un costume de Mao, dans une des salles, contraint au silence, une présence physique s'impose, le message est fort. A découvrir de petites sculptures, des dessins avec études sur la lumière et puis les magnifiques sculptures monumentales de la cour.

Une grande vidéo noir et blanc ***Physical Trace***, œuvre de l'artiste, occupe une salle. Il explique aux visiteurs son mode de création, son travail sur l'argile, sa lutte avec cette matière qui devient chair et prend forme. Il filme au ralenti, en gros plans, ses doigts, ses poings, ses pieds, ainsi que les transformations données à cette matière. Son geste dégage des images d'une certaine sensualité, il devient puissant et précis lorsqu'il entre en lutte avec cette matière jusqu'à l'attaquer aux gants de boxe.

